



Commune de Forest

Service de la Petite Enfance

Description des choix méthodologiques

Projet pédagogique des milieux d'accueil forestois

Milieu d'accueil : Crèche Le Toboggan

Capacité : 18 enfants sur 3 sections (bébés, moyens et grands).

Localisation : 157 av Victor Rousseau - 1190 Forest

Adresse e-mail : cletoboggan@forest.brussels



Encadrement professionnel :

Directrice-infirmière : Madame Rozada

Assistante sociale : Madame Genot

Disponibilités :

La direction: mardi et jeudi : 7h00 - 15h30 et 1 vendredi sur 2 : 7h00 - 11h00.

L'assistante sociale: le mardi : 7h00 – 15h00, le mercredi : 8h30-17h30.

Puéricultrice-responsable : Madame De Cubber : présente tous les jours sauf le vendredi.

Puéricultrices : Mesdames Sarkova, Evrearts, D'Hertefelt, Diafouka, Goossens et Niang.

Puéricultrice volante : Mme El Fizaoui

Puéricultrice rattachée au service garde malade : Mme Van Lear

Equipe logistique : Mesdames Danier et Akrich et Monsieur Carrera.

Table des matières

1. Introduction.....	6
2. Mission de la Petite Enfance.....	7
3. Vision de la Petite Enfance	7
4. Encadrement Professionnel	8
5. Le soutien à l'activité professionnelle	9
6. Collaboration avec le réseau local.....	10
7. Les principes de l'accueil.....	11
8. La sécurité affective de l'enfant.....	14
9. Le respect du rythme de l'enfant.....	16
10. Une place active à l'enfant	20
11. La socialisation.....	25
12. Fin de séjour	27
13. Promotion de la santé.....	28
14. Conclusion.....	31

Édito

C'est aux prémices de son existence qu'un enfant va puiser dans son environnement tout ce qui lui permettra de grandir et de devenir demain un adulte confiant et épanoui.

C'est pourquoi le Collège des Bourgmestre et Echevins de la commune de Forest accorde une grande importance au secteur de la Petite Enfance (les « 0-3 ans ») en promouvant, via son service communal de la Petite Enfance, un accueil de qualité, en informant les parents et futurs parents et en augmentant le nombre de places d'accueil disponibles. Ainsi, de gros investissements sont en cours dans les milieux d'accueil communaux avec l'aide de la Région de Bruxelles Capitale.

Ce document est un outil majeur de la professionnalisation de l'accueil de l'enfant. Il a pour objectif de décrire les choix méthodologiques communs qui guident le fonctionnement des milieux d'accueil de la Petite Enfance gérés par la commune de Forest. Il a été élaboré de façon collective en concertation avec les équipes des milieux d'accueil.

Il précise la mission et la vision du service communal de la Petite Enfance, puis détaille l'organisation des structures en termes d'encadrement professionnel, de soutien à l'activité professionnelle et de choix éducatifs, avant de poser les axes fondamentaux du projet pédagogique mis en œuvre pour un accueil de qualité de la petite enfance.

La crèche Le Toboggan est une crèche de 18 places avec trois sections, c'est un milieu d'accueil de dimension familiale.

Dès l'entrée de votre enfant, nous sommes là pour répondre à ses besoins psycho-affectifs, psychomoteurs et l'accompagner dans ses nouveaux apprentissages.

Par l'instauration de ce projet pédagogique et l'envie de travailler en suivant la pédagogie active, nous espérons être au plus près du rythme et du besoin individuel de votre enfant pour qu'il puisse grandir et s'épanouir dans un milieu collectif.

1. Introduction

a. Le projet pédagogique

Un principe fondamental : favoriser le bien-être, l'épanouissement et l'autonomie de l'enfant.

Les sentiments de sécurité affective et de compétence chez l'enfant, facteurs essentiels de son développement, assurés par les parents, sont soutenus par les pratiques éducatives des professionnel-le-s.

Parmi les pratiques pédagogiques mises en œuvre pour favoriser le bien-être de l'enfant, les milieux d'accueil ont une volonté commune d'évoluer vers une pédagogie active. Le Service de la Petite Enfance a comme objectif de les soutenir dans la mise en place de ces pratiques pédagogiques et de favoriser la cohérence pédagogique entre les différents milieux d'accueil.

L'éducation active place l'enfant au centre de toutes les pratiques, tend à favoriser son autonomie et le rend acteur de ses apprentissages en lui donnant le cadre et les clés pour développer ses compétences, reconnaître ses initiatives et nouvelles expériences. L'éducation active s'inscrit donc dans une approche plus individualisée de l'enfant, tout en tenant compte des réalités de la vie en collectivité. Elle vise le développement de la confiance et de l'estime de soi de l'enfant.

Dans cette approche, l'observation des enfants constitue un outil central du travail en milieu d'accueil. En effet, cela permet aux professionnel-le-s de mieux connaître les enfants en vue de respecter leur rythme et de mettre en place les conditions adaptées à leurs besoins. Ces observations sont relayées auprès des parents, ce qui permet un échange constructif à propos de l'évolution de leur enfant.

De plus, les professionnel-le-s reconnaissent les parents comme des partenaires privilégiés, et reconnaissent les compétences des enfants, pour que l'objectif commun du bien-être de l'enfant, de son bon développement et de l'acquisition de son autonomie soit assuré pendant l'accueil.

La réflexion constante et commune des milieux d'accueil sur les pratiques professionnelles et pédagogiques leur permet donc de s'inscrire dans une démarche continue d'amélioration de la qualité.

b. Les milieux d'accueil communaux

L'administration communale de Forest gère les milieux d'accueil communaux de la Petite Enfance et le service des puériculteurs-trices garde d'enfants malades. À ce jour, *6 crèches et 2 pré-gardiennats communaux accueillent 292 enfants* âgés de 0 à 3 ans. En 2022, les structures accueilleront près de 400 enfants. Parallèlement, les puériculteurs-trices garde-malades veillent quotidiennement sur des enfants malades ou handicapés âgés de 0 à 6 ans.

L'autorité communale agit comme Pouvoir Organisateur (P.O.) des structures d'accueil communales. Le P.O. définit les missions et la vision du Service de la Petite Enfance sur le territoire forestois. Il a pour rôle principal de placer les structures d'accueil et les professionnel-le-s de la petite enfance dans les conditions nécessaires à l'accomplissement de leur mission – à savoir un accueil de qualité des enfants accueillis dans ses structures. Il veille notamment à l'application du projet pédagogique, dont il est le garant.

Le P.O. se veut aussi l'interlocuteur avec lequel l'ensemble de la communauté (enfants, parents, personnel d'encadrement et d'intendance, pouvoir subsidiant, divers services communaux, associations et organisations liées à la petite enfance) peut échanger, évaluer, améliorer le cadre de vie, le développement et l'épanouissement de l'enfant.

Concrètement, le Service de la Petite Enfance gère, soutient, informe et supervise l'ensemble des milieux d'accueil communaux sous l'autorité du chef du Département de l'Enseignement. La mise en œuvre de la politique communale en matière de petite enfance se fait en collaboration avec l'Échevinat délégué à la Petite Enfance. La mise en œuvre de la politique en matière du personnel se fait en collaboration avec le Secrétaire Communal, chef du personnel.

2. Mission de la Petite Enfance

La mission des milieux d'accueil de la Petite Enfance de Forest est d'offrir un accueil de qualité aux enfants, dans le respect des normes d'encadrement définies par l'Office de la Naissance et de l'Enfance (O.N.E.). L'objectif principal est de permettre aux parents de confier sereinement leurs enfants dans des infrastructures adaptées et entre les mains de professionnel-le-s soucieux/ses avant tout du bien-être et de l'éveil de l'enfant.

Les milieux d'accueil communaux sont disposés à accueillir tous les enfants, sans distinction aucune. Dans ce cadre, le service de la Petite Enfance se positionne en faveur de l'inclusion et soutient la mise en œuvre des conditions nécessaires à l'accueil de chaque enfant. L'accueil des enfants à besoins spécifiques est étudié au cas par cas dans la mesure des possibilités en concertation avec les parents et les professionnel.le.s de santé qui suivent l'enfant.

Les pratiques professionnelles sont en amélioration constante, et tous les membres des équipes (médico-sociales, de puériculture, du personnel de cuisine et d'entretien) veillent à assurer une relation optimale entre parents, enfants et membres du personnel. Les équipes médico-sociales et de puériculture présentes dans chaque structure observent le développement des enfants et assurent un soutien à la parentalité. Les infirmières assurent un suivi médical individualisé ainsi que la prévention de la santé. Les assistantes sociales assurent le suivi financier et social de chaque famille. La mise en place d'un réseau professionnel avec les partenaires concernés par le domaine de la petite enfance permet une évolution et un enrichissement des pratiques.

Au préalable de l'accueil de l'enfant, la centralisation des inscriptions permet aux parents une réduction des démarches administratives et un suivi individualisé du dossier d'inscription. Il est primordial pour le Service de la Petite Enfance de sensibiliser et informer les parents et futurs parents Forestois des procédures d'inscription, des offres actuelles, et de la pénurie régionale en places d'accueil.

3. Vision de la Petite Enfance

Dans les prochaines années, le Service de la Petite Enfance de la Commune de Forest entend remédier à la pénurie en places d'accueil en mettant l'accent sur deux axes. Le premier consiste à l'agrandissement de structures existantes, à la création de nouvelles crèches et au déploiement d'autres formes d'accueil (garde d'enfants malades, multi-accueil, etc.). Le deuxième axe concerne l'optimisation de l'utilisation des places actuelles et le renforcement des pratiques d'accessibilité en vue de favoriser l'accueil pour tous et la mixité.

Il entend également améliorer constamment la qualité de l'accueil fourni aux enfants, d'abord en accordant davantage d'importance à la pédagogie, mais aussi en développant les activités d'éveil dans les structures d'accueil (activités artistiques, de psychomotricité, lecture, parcours sensoriels, ...). Les initiatives nouvelles et originales sont encouragées.

Enfin, les milieux d'accueil communaux seront davantage ancrés dans le contexte sociétal, via la sensibilisation des générations futures au respect de l'environnement et à l'introduction d'un réel aspect durable dans nos structures. Les bonnes pratiques seront promues dès le plus jeune âge:

alimentation équilibrée, de saison, biologique; limitation et meilleure gestion des déchets; intégration de la dimension environnementale dans les travaux des milieux d'accueil; ...

4. Encadrement Professionnel

Les équipes de terrain sont soutenues, accompagnées et supervisées par le **Service administratif de la Petite Enfance**. Ce service est en charge du suivi financier, de la gestion des commandes de matériel, et de la gestion des ressources humaines des milieux d'accueil communaux. En outre, il définit et pilote des projets en lien avec la petite enfance et en collaboration avec les services tiers, les acteurs de terrain, et le réseau d'acteurs de la petite enfance.

Chacune de nos structures comprend l'équipe d'encadrement suivante:

Un-e directeur-trice, qui assure également soit la fonction d'infirmier-ère, soit celle d'assistant-e social-e: le/la directeur-trice est en charge de la gestion quotidienne du milieu d'accueil (tâches administratives, horaires et gestion de l'équipe, mise en œuvre du projet pédagogique), en collaboration avec ses collègues et le/la puériculteur/trice responsable.

Un-e infirmier-ère ou **un-e assistant-e social-e**, selon la fonction du/de la directeur-trice, et constituant avec lui/elle l'équipe médico-sociale de la structure :

- L'infirmier-ère est en charge du suivi quotidien de la santé des enfants : dans ce cadre, il/elle assure le suivi des vaccins, organise des consultations en collaboration avec le médecin attitré à la structure, et peut être amené-e à planifier un dépistage visuel et auditif gratuit ;
- L'assistant-e social-e est en charge des dossiers sociaux et financiers, il/elle assure ainsi le suivi de chaque famille ;
- L'équipe médico-sociale travaille en collaboration pour assurer les nouvelles entrées, le suivi des enfants au quotidien, le soutien à la parentalité et la mise en œuvre et le respect du projet pédagogique.

Une équipe de puériculteurs-trices, dont certains membres assurent la fonction d'accueillant-e avec une fonction de coordination d'équipes, de relais, de référent-e ou encore de garde-malade. Leur présence et leur nombre dépendent des structures. Il s'agit de personnel qualifié, détenteur d'un diplôme de l'enseignement secondaire ou d'une équivalence de l'enseignement de promotion sociale.

- **Les puériculteurs-trices responsables** chapeautent l'équipe de puériculture, sont en charge de la bonne gestion du milieu d'accueil lorsque l'équipe médico-sociale n'est pas présente, et assurent la liaison entre l'équipe médico-sociale et les puériculteurs-trices ;
- **Les puériculteurs-trices mobiles** peuvent être amené-e-s à remplacer des collègues absent-e-s dans les autres milieux d'accueil afin que le taux d'encadrement soit toujours respecté. Lorsqu'il n'y a pas de remplacement à effectuer, chaque puériculteur-trice mobile est rattaché-e à une structure ;
- **Les puériculteurs-trices relais** sont un renfort pour l'équipe et assurent la continuité de l'accueil auprès des enfants en cas d'absence de leur référent-e ;
- **Les puériculteurs-trices référent-e-s** : nos milieux d'accueil fonctionnent avec le système de référence, c'est-à-dire qu'un-e professionnel-le prend soin d'un nombre d'enfants désigné. Ce mode de fonctionnement permet de créer un lien d'attachement entre l'enfant et l'adulte, apportant une sécurité affective et une continuité de l'accueil ;
- **Les puériculteurs-trices garde-malades** peuvent être amené-e-s à garder des enfants malades à leur domicile, lorsque les parents en font la demande auprès du service de garde d'enfants malades. S'il n'y a pas de garde à faire, les puériculteurs-trices sont présent-e-s dans leur milieu d'accueil de rattachement.

Un-e cuisinier-e, remplacé-e en cas d'absence par un-e nettoyeur-se sachant cuisiner, qui assure la réalisation quotidienne des repas dans le respect des recommandations de l'O.N.E. et des règles d'hygiène régies par l'A.F.S.C.A. en ce qui concerne l'alimentation des enfants de 0 à 3 ans.

Du personnel d'entretien assure le nettoyage quotidien des locaux, et des parties extérieures, et est en charge du lavage du linge du milieu d'accueil. Il respecte les consignes de bonnes pratiques d'hygiène et le plan de nettoyage du milieu d'accueil. Il participe également à l'accueil des enfants et de leur famille. Par ces activités, il contribue au bien-être des enfants pris en charge. L'équipe est constituée d'une à cinq personnes, et parfois chapeauté par **un-e concierge** – responsable de l'infrastructure.

Des stagiaires sont régulièrement accueilli-e-s dans certains milieux d'accueil. Ces stagiaires sont encadré-e-s par les puériculteurs-trices en fonction des objectifs définis par leur école. Le nombre de stagiaires présents simultanément dans un milieu d'accueil est limité à deux. Pour assurer la sécurité affective des enfants, les puériculteurs-trices restent à proximité des stagiaires lorsqu'ils/elles s'occupent d'un enfant, jusqu'à ce que l'enfant manifeste des signes de confiance.

Le P.O. s'assure également que la santé, tant physique que psychique, du personnel de terrain soit contrôlée annuellement par le service médical professionnel.

5. Le soutien à l'activité professionnelle

Chacune de nos structures organise des **réunions d'équipe, des réunions par section**, ainsi que des réunions entre les sections. Celles-ci sont indispensables pour fournir la même information à tout le personnel et pour échanger sur l'évolution des enfants. Des **supervisions d'équipe** sont organisées avec un organisme tiers : ceci apporte du soutien aux puériculteurs-trices, et leur permet de remettre en question leurs pratiques qui sont en perpétuelle évolution.

Des **réunions entre les directeurs-trices** de toutes nos structures, ainsi que des **réunions entre les assistant-e-s sociaux-ales**, sont organisées une fois tous les deux mois. Des **réunions entre cuisinier-e-s** sont organisées au minimum deux fois par an. Ponctuellement, des **réunions thématiques** regroupent l'ensemble de nos équipes médico-sociales. Ces réunions sont essentielles pour le partage de bonnes pratiques, la valorisation de l'entre-aide entre professionnel-le-s d'un même domaine, et la mise en place de projets stimulant et faisant sens pour chacun.

De plus, l'ensemble du personnel est encouragé à suivre des **formations individuelles** pour se perfectionner dans des thématiques qui leur sont propres, et pour optimiser leur motivation. Les contenus des formations suivies sont le plus souvent partagés à l'équipe afin que chacun en soit enrichi. La formation continue est indispensable à un accueil de la petite enfance de qualité.

Annuellement, deux **journées pédagogiques** minimum sont organisées par structure. Celles-ci permettent de regrouper toute l'équipe autour d'une thématique prédéfinie et encadrée soit par un organisme professionnel extérieur, soit par l'équipe médico-sociale.

Nous mettons en place des **groupes de travail** pendant lesquels les puériculteurs-trices des différents milieux d'accueil peuvent se retrouver et échanger autour de leurs pratiques professionnelles. Enfin, en cas de changements structurels importants, nous faisons appel à des **prestataires externes** pour soutenir les équipes et leur apporter un regard extérieur ainsi que des pistes de solutions à leurs difficultés.

En outre, certains membres des équipes sont formés en secourisme d'entreprise et en prévention incendie.

6. Collaboration avec le réseau local

Le Service de la Petite Enfance accorde une grande importance à la mise en réseau des professionnel-le-s de ses structures avec le réseau local.

Ainsi, nos milieux d'accueil travaillent en réseau avec les autres structures d'accueil de la petite enfance, et avec les acteurs concernés directement par ce domaine à Forest : les consultations O.N.E., les services sociaux, les services d'accompagnement et de soutien, les écoles communales, les associations locales, etc. Cette mise en réseau est renforcée par la mise en place **d'un groupe de travail de la petite enfance**, encadré par la coordination sociale de Forest, et créé sous l'impulsion de l'Echevinat de la Petite Enfance.

Nous valorisons également les partenariats privilégiés entre une structure et un partenaire particulier, ce qui permet un engagement à long terme et la mise en place de projets constructifs et évolutifs.

Enfin, il arrive que des intervenants externes prestent ponctuellement en milieu d'accueil, en particulier des artistes et ce, afin de maximiser l'éveil des enfants accueillis.

D'une part, en 2017 et 2018, nous avons collaboré avec « La Chaise Musicale asbl » qui a proposé aux enfants une découverte d'instruments musicaux, de nouveaux sons et des comptines animées par des jeux de mimes de marionnettes. Des danseuses contemporaines ont fait des interventions dansées permettant de développer la conscience physique et spatiale des enfants en s'appuyant sur leur langage corporel.

En 2018, Oriane Blondiaux (enseignante formée en art-thérapie et orthopédagogie), nous a proposé son activité peinture naturelle et comestible. Les enfants ont eu la possibilité de développer leurs cinq sens en peignant avec leur corps sur une grande feuille étalée au sol.

D'autre part, nous sommes attentives au développement de l'enfant, et lorsque celui-ci nous pose question, nous pouvons, en collaboration et en accord avec les parents, faire appel à des services extérieurs, tel que l'Adret (Centre de santé mentale de Forest) ou Ocapi (*Organisation et Coordination de l'Aide Précoce pour l'Inclusion*), qui travaillent avec nous pour accompagner l'équipe et améliorer la qualité de l'accueil de l'enfant.

7. Les principes de l'accueil

a. Collaboration et relation de partenariat avec les parents

La première préoccupation des équipes est la même que celle des parents : le bien-être et le développement de l'enfant. Cette préoccupation est la base de la relation entre les parents et les professionnel-le-s, dont la responsabilité de l'enfant est partagée. Les professionnel-le-s ne se substituent pas aux parents, mais travaillent en collaboration avec eux – chacun dans les champs de compétences qui leur sont propres et qu'il est essentiel que tous reconnaissent.

Les équipes de professionnel-le-s partent du postulat qu'elles n'accueillent pas uniquement l'enfant au sein du milieu d'accueil, mais bien l'enfant *et sa famille*. Les équipes sont sensibles aux difficultés qu'engendre le fait de confier son enfant à un tiers, et sont respectueuses des liens « parents-enfants ». Les équipes médico-sociales se veulent disponibles pour les parents : il est possible de leur demander un rendez-vous en cas de divergence d'opinions sur les options éducatives ou autre incompréhension, mais aussi de faire part de toute difficulté ou changement rencontrés.

b. Secret professionnel et devoir de réserve

La première mission du milieu d'accueil est de veiller au développement et au bien-être de l'enfant. Ceci ne peut se faire qu'en collaboration étroite avec les parents et implique une connaissance du contexte de vie global de l'enfant. Les parents sont dès lors encouragés à communiquer un maximum avec le personnel encadrant. Les assistant-e-s sociaux-ales et les infirmier-e-s sont soumis-es au secret professionnel et sont disposé-e-s à accompagner les parents dans leurs démarches ou dans les épreuves rencontrées. La déontologie liée à ces fonctions est donc strictement respectée. En outre, les puériculteurs-trices ont un devoir de réserve vis-à-vis de ce que les parents leur confient.

c. La continuité de l'accueil

La continuité de l'accueil est un ensemble de pratiques qui permet d'accueillir au mieux l'enfant et sa famille. Il s'agit de préparer progressivement l'accueil de l'enfant, de lui donner des repères, d'assurer des transitions douces entre le milieu familial et le milieu d'accueil, de garantir une stabilité de l'équipe en charge de l'enfant. Pour ce faire, la collaboration avec la famille est primordiale.

En effet, la qualité des relations intrafamiliales influence le développement de l'enfant, en particulier le domaine de l'affectif et de l'émotionnel. Puisque c'est au sein de la famille que se construisent les premiers liens, les équipes s'efforcent à être dans l'échange, à l'écoute des besoins et de la réalité propre à chaque enfant et sa famille. En parallèle, la **continuité de l'accueil** offre à l'enfant un sentiment de sécurité nécessaire à son développement psychosocial.

Les professionnel-le-s de la petite enfance, sans se substituer aux parents, veillent à être dans la continuité et le respect du rythme de l'enfant à travers une pratique cohérente. Il est cependant indispensable d'être conscient que des différences existent entre le milieu d'accueil et le milieu familial afin de s'assurer de l'épanouissement de chaque enfant.

Progressivement, ce nouvel environnement qu'est le milieu d'accueil va devenir significatif et familier pour l'enfant grâce à sa présence régulière, à la permanence de l'équipe puériculteurs-trices et du groupe d'enfants restreint. De même, la prévisibilité des événements contribuera à la sérénité de l'enfant vis-à-vis du déroulement de ses journées.

Toutes ces conditions viennent stabiliser l'enfant dans son quotidien au sein de son milieu d'accueil et amplifier ainsi son sentiment de sécurité. Parallèlement, la personne référente de l'enfant

deviendra une figure d'attachement en tissant petit à petit un lien indispensable lui permettant de s'épanouir, de prendre conscience de lui-même, et d'être en relation avec les autres.

d. La période de familiarisation

La familiarisation est une période de rencontre et de préparation aux changements entre l'enfant, la famille et le milieu d'accueil, qui commence dès le premier contact. Elle va permettre à la famille et aux professionnel-le-s de faire progressivement connaissance et d'échanger au sujet de et avec l'enfant.

Dans un premier temps, cette période va permettre à l'enfant d'appivoiser ce nouvel environnement jusqu'alors inconnu, en présence d'une personne qui lui est familière, ce qui va garantir sa sécurité affective.

Dans un second temps, la familiarisation permettra à l'enfant de reconnaître et de s'attacher petit à petit aux personnes qui prendront le relais du milieu familial, en lui apportant les soins et l'attention nécessaires à son bien-être.

Parallèlement à la familiarisation de l'enfant, il est nécessaire d'appuyer ces rencontres par la co-construction d'un lien harmonieux et de confiance entre le milieu familial et l'équipe et ce, tout au long de l'accueil de l'enfant.

L'enfant accueilli en milieu d'accueil est considéré en tant qu'individu ayant une histoire, une famille, une culture, une langue, des habitudes qui lui sont propres, y compris les convictions religieuses et/ou philosophiques de ses parents.

La rencontre avec la famille est donc primordiale pour apprendre à le connaître et ainsi répondre à ses besoins fondamentaux tout en respectant son rythme (sommeil, repas) et ses habitudes (endormissement, goût alimentaire, jeux...). Le respect de ce rythme permet à l'enfant de se construire en toute confiance et de se développer en adéquation avec lui-même.

Au Toboggan, la familiarisation est obligatoire, dure deux semaines et s'effectue en étroite collaboration avec les parents.

Une des puéricultrices de la section fait un bilan des habitudes de vie de l'enfant pour pouvoir, dans la mesure du possible, les respecter au sein de la crèche (utilisation d'un doudou, d'une tétine, type de lait à donner, comment dort-il ?, etc.)

C'est l'occasion d'un échange, d'un dialogue entre la puéricultrice et le(s) parent(s) au moyen du document « Raconte-moi » qui est complété avec le(s) parent(s) et qui permet aux professionnel.le.s de mieux connaître l'enfant.

A cette occasion, le(s) parent(s) apporte(nt) une photo de l'enfant, un album photos de la famille, le doudou, la tétine, le sérum physiologique, les langes, des vêtements de rechange, un thermomètre et le carnet de santé (ce dernier doit accompagner l'enfant tous les jours).

La familiarisation *est organisée selon l'horaire de la puéricultrice de référence* et a lieu dans trois cas de figure :

- Lors de l'entrée en crèche de votre enfant, les horaires sont :

Les trois premiers jours : 30 minutes avec les parents.

Le quatrième : 1 heure sans les parents

Les cinquième et sixième jours : 1h30 sans les parents.

Du septième au dixième jour : ½ journée de 5 heures en matinée (de 9h00 à 14h00). La familiarisation dure 2 semaines pour au final arriver à des journées complètes. Nous conseillons au(x) parent(s) des présences progressives et en douceur.

- *Lorsque l'enfant a été absent pendant une longue période (vacances ou maladie de plus d'un mois), on conseille de faire une première demi-journée, une deuxième journée jusque 15h. Si absent pendant plus de deux mois, on conseille vivement de refaire une familiarisation d'une période de maximum deux semaines qui s'adaptera aux besoins de chaque enfant.*
- Lorsque l'enfant change de section avec sa référente, la familiarisation se déroule en une semaine comme ceci :

Les trois premiers jours, il ne reste dans la section que durant les périodes de jeux (cours ou section), soit pendant 2 heures.

Les quatrième et cinquième jour, il y reste pour jouer, manger et dormir.

Le sixième jour, la puéricultrice de référence change de section avec son groupe d'enfants pour qu'ils y passent leur première journée.

e. Séparations et retrouvailles quotidiennes

L'attention des professionnel-le-s n'est pas seulement portée sur le moment de la séparation entre l'enfant et son milieu familial lors de l'entrée en milieu d'accueil, mais aussi lors des transitions quotidiennes entre les deux milieux. Il est important de bien saisir les enjeux des séparations : le ressenti et le vécu des émotions que représentent ces séparations, pour l'enfant comme pour les parents, doivent être pris en compte et accueillis.

La sécurité affective de l'enfant tient à un passage harmonieux d'une personne à l'autre lors de ces moments de séparation/retrouvaille. Afin que ces expériences répétées de séparations se passent au mieux, il est rassurant pour l'enfant d'anticiper, d'instaurer une routine quotidienne ponctuée de rituels. Ces habitudes quotidiennes, ces actions régulières et répétitives vont rassurer l'enfant sur la permanence des événements. Elles permettent à l'enfant de forger son identité, de lui donner des repères par rapport à la vie de son milieu familial comme du milieu d'accueil et de le rendre jour après jour plus autonome.

Le matin, nous accueillons votre enfant à l'entrée de la section des « Grands » entre 7h00 et 9h00. Ce regroupement des enfants des deux sections a lieu également après 16h30. *Lors de ces regroupements, les enfants sont répartis en deux sections ; d'une part les nourrissons avec les bébés et d'autre part, les moyens avec les grands.*

La puéricultrice prend les informations concernant l'enfant pour le bon déroulement de sa journée, tout est notifié dans le journalier.

Il est important de prendre le temps de dire au revoir à son enfant et de lui dire qu'on va revenir le chercher. Nous disposons d'une fenêtre avec vue sur la rue, la puéricultrice accompagne l'enfant à la fenêtre pour qu'il puisse dire au revoir à son parent. Et si c'est compliqué pour lui, un temps est pris pour le consoler et le rassurer à l'aide de ses objets transitionnels.

Dans la section des « Grands », le départ de l'enfant de la crèche se fait avant ou après la sieste jusqu'à 17h45. Nous demandons de vous présenter par votre nom quand vous sonnez, ceci pour informer les enfants qui attendent leurs parents et pour la sécurité de tous. Dans une certaine prévisibilité, le matin, il est important de nous signaler tout changement d'horaire concernant le départ de votre enfant, pour que nous puissions le préparer.

Lors des retrouvailles, la puéricultrice vous explique le déroulement de la journée grâce aux informations notifiées dans le journalier : par exemple, le nombre d'heures de sommeil dans la journée, la quantité de lait bue par l'enfant, les selles, et les remarques sur son évolution psychomotrice, psycho-affective, ainsi que sur son développement global. Elle prend un temps de dialogue avec chacun.

f. Festivités et réunions

Tous nos milieux d'accueil organisent une réunion de parents au moins une fois par an. C'est l'occasion d'échanger, d'être à l'écoute des attentes des parents, de répondre à leurs questions... Dans la mesure du possible, certains milieux d'accueil organisent également des événements ponctuels et y convient les parents. Ces moments particuliers permettent aux parents et aux professionnel-le-s de se rencontrer dans une ambiance conviviale.

Concernant les festivités, nous organisons annuellement un goûter de Noël. C'est l'occasion de nous rencontrer dans une ambiance plus conviviale.

Si le(s) parent(s) le désire(nt), nous pouvons organiser l'anniversaire de l'enfant dans le groupe des « Grands ». Le parent peut apporter un cake pour le goûter et nous fournir un appareil photo pour immortaliser ce jour. Le matin, tous les enfants sont informés qu'il y a un anniversaire et à 15h00, l'enfant est mis à l'honneur. Cette fête se déroule sans la présence des parents.

Lors de son dernier jour de crèche, nous organisons un moment plus festif pour qu'il puisse dire au revoir aux autres enfants.

Pour les réunions d'équipe, elles ont lieu une fois par mois sur le temps de midi ou en soirée et nous organisons également 2 à 3 journées pédagogiques par an.

Ces moments nous permettent de nous réunir et de poser une réflexion sur nos pratiques quotidiennes en crèche mais également sur le développement des enfants accueillis.

8. La sécurité affective de l'enfant

La sécurité affective se définit par la mise en place d'un environnement stable, sécurisant et rassurant pour chaque enfant. Elle est tout aussi importante que la sécurité physique. Cet environnement est assuré par une organisation par groupes d'âges, par l'encadrement des enfants par une équipe de puériculteurs-trices référent-e-s, ainsi que par une attitude bienveillante du personnel.

Ainsi, les milieux d'accueil sont organisés en sections de groupes d'âges plus ou moins homogènes. Ce sont les mêmes professionnel-le-s qui travaillent au sein d'un groupe afin de garantir un repère sécurisant sur lequel l'enfant peut s'appuyer et être en confiance pour grandir et s'autonomiser. Ils sont donc « référents » de l'ensemble ou d'une partie du groupe d'enfants et assurent, de façon privilégiée, les soins et l'attention prodigués à l'enfant lors des changes, des repas, du repos. Le système de référence propose ou favorise un contact privilégié mais n'est pas synonyme de préférence ou d'exclusivité. Ainsi, lorsque la personne référente est absente, la prise en charge du groupe est effectuée par un-e collègue « qui prend le relais ». L'enfant a ainsi un contact privilégié avec une équipe qui le connaît bien et qu'il connaît bien.

De plus, la sécurité affective se construit par des regards bienveillants, des démonstrations de soutien, des phrases encourageantes, un ensemble de gestes et de savoir-être qui montrent à l'enfant que l'adulte l'observe, le considère et lui fait confiance. Par ailleurs, la sécurité affective est également soutenue par la présence d'un objet transitionnel, c'est-à-dire un objet qui accompagne l'enfant du milieu familial au milieu d'accueil et inversement, comme par exemples le doudou, la

tétine... Ces objets représentent une permanence rassurante et procurent à l'enfant un sentiment de sécurité.

La taille de la structure et le nombre de puéricultrices donnent un caractère familial à la crèche et limitent le nombre d'intervenants avec lesquels les enfants sont en relation.

La puéricultrice essaie d'anticiper chacun de ses gestes par la parole, et elle prépare l'enfant au changement d'activité en le lui expliquant. Elle met des mots sur ce que l'enfant voit et vit, elle parle tout au long de la journée et en particulier pendant les moments plus privilégiés avec l'adulte que sont les repas, les activités encadrées et les soins. La puéricultrice prévient l'enfant de son intention de changer son linge ou ses vêtements, par exemple. Elle lui annonce son menu, elle décrit ce qu'il est en train de découvrir quand il joue etc.

Les objets transitionnels (doudou, tétine) ont toute leur place à la crèche. En effet, dans la section des Bébé, ils leur sont proposés tout au long de la journée par la puéricultrice quand il en exprime le besoin.

Dans la section des moyens/grands, l'objet transitionnel se trouve dans l'espace « doux », où l'enfant peut accéder lorsqu'il le souhaite.

Nous avons « un mur des familles », soit un panneau de photos des proches de l'enfant : la famille est maintenue symboliquement au sein de la crèche. Chacun a son propre « papillon » plastifié comportant ses photos. L'enfant y a accès toute la journée et a la possibilité de le détacher pour le prendre près de lui quand il en ressent le besoin.

Nous vous demandons d'apporter une photo de votre enfant qui est un repère pour lui. Il pourra ainsi se situer au sein du groupe et développer son sentiment d'appartenance.

a. La qualité de la relation adulte-enfant

Chaque professionnel-le reconnaît l'enfant, dès son plus jeune âge, comme un individu à part entière. Ainsi, au-delà d'assurer des soins d'hygiène et de santé, il/elle veille à être à l'écoute et à accompagner l'enfant avec empathie. Cette attitude « soutenante » et bienveillante permet une relation respectueuse entre le/la puériculteur-trice et l'enfant. « *Le professionnel reconnaît les compétences et les intérêts propres de l'enfant, lui permet d'être pleinement acteur et lui donne une place de partenaire actif* »¹ dans ses interactions. Oser une relation de qualité favorise le développement de l'estime de soi de l'enfant.

Respecter l'enfant et son identité, c'est également l'autoriser à disposer de ses objets transitionnels à tout moment de la journée, de laisser entrer la famille dans le milieu d'accueil au travers des photos, de respecter le prénom donné par les parents en évitant les surnoms.

« Comme un jardinier, le/la puériculteur-trice prend soin de l'enfant et veille à ce qu'il puisse s'enraciner suffisamment afin de lui permettre de grandir harmonieusement en interdépendance avec l'environnement qui l'entoure. »

b. L'accompagnement des émotions de l'enfant

Tout comme l'adulte, l'enfant a des émotions tout au long de la journée. La différence fondamentale entre l'adulte et l'enfant réside dans le fait que l'enfant n'a pas encore tous les outils pour gérer ses émotions : il s'exprime en fonction du stade de son développement affectif et du niveau de son

¹ Repères pour des pratiques d'accueil de qualité (0-3 ans) « A la rencontre des enfants » - Partie 2 - Repère 8 « Donner à l'enfant une place active » ONE 2004

langage (non-verbal, verbal). Tout au long de ce développement, le rôle du/de la professionnel-le va être d'observer l'enfant, d'accueillir ses émotions et de l'accompagner dans la manière de les exprimer. Si l'enfant a suffisamment confiance en lui, il se sentira plus libre d'exprimer ses émotions.

L'accompagnement des émotions, c'est mettre des mots et formuler des hypothèses sur ce que l'enfant vit. Légitimer ses émotions lui permet de les exprimer et ainsi, d'être reconnu dans ce qu'il vit. C'est aussi pour l'enfant apprendre à reconnaître ses propres émotions.

Une communication positive, dans laquelle l'enfant est autorisé à expérimenter tout en étant sous le regard bienveillant de le/la puéricultrice, permet de gérer son état émotionnel et d'augmenter sa confiance en lui. La mise en place d'un cadre et de repères stables permettra à l'enfant de se sentir en sécurité.

L'enfant peut exprimer ses émotions. Nous les observons et les accompagnons en émettant des hypothèses sur ce que l'enfant est en train de vivre. Nous les verbalisons avec empathie.

Par exemple :

- La colère : la puéricultrice l'écoute, l'entend et lui donne la possibilité de l'exprimer sans faire de mal à autrui. Si c'est une grosse colère qui a du mal à passer, la puéricultrice l'installe dans le coin « doux » où il peut prendre le temps de s'exprimer, elle lui propose son doudou et sa tétine. Elle reste attentive et présente pour l'enfant.
- La tristesse : la professionnelle essaie de connaître le pourquoi, et lui propose sa tétine ou son doudou (ses objets transitionnels) dans le porte-doudou. Parfois, il a besoin d'attention et d'être pris dans les bras de la puéricultrice.
- La joie : elle est accompagnée par la parole de la puéricultrice.
- La peur : la puéricultrice essaie de la comprendre, de la verbaliser et elle s'adapte.

S'il y a un comportement inhabituel et répétitif qui s'installe chez l'enfant, la puéricultrice le relate aux parents pour qu'ensemble on puisse accompagner l'enfant dans ce qu'il vit.

9. Le respect du rythme de l'enfant

Chaque enfant est unique : les rythmes biologiques et de développement varient d'un enfant à l'autre. Le non-respect de ces rythmes peut avoir des conséquences néfastes tant sur le plan cognitif que physiologique. C'est pourquoi il est essentiel de laisser l'enfant évoluer à son rythme afin de favoriser sa bonne santé physique et psychique.

a. La motricité

Se mouvoir est un besoin inné pour l'enfant. Le mouvement, lié à la curiosité, va permettre à l'enfant de connaître son corps, ses compétences et ses limites, mais aussi de découvrir le monde qui l'entoure. Il est donc primordial de laisser l'enfant faire ses propres expériences et, dès le plus jeune âge, de le laisser acquérir les différentes postures liées à son développement. Les professionnel-le-s veilleront donc à ne pas mettre un enfant dans une posture qu'il n'a pas encore acquise par lui-même.

Au Toboggan, des tapis et des coussins de psychomotricité sont mis à disposition des enfants tout au long de la journée dans les deux sections.

Si la référente organise une séance de psychomotricité dans sa section, elle ajoute des mousses de différentes formes et grandeurs à la base déjà présentes dans le coin psychomotricité.

Dans les sections des bébés et des grands, on trouve également un miroir qui permet de se découvrir et de découvrir les autres. Dans la section des Bébés, ce miroir est agrémenté d'une barre, l'enfant peut ainsi s'y agripper avec ses deux mains, puis à une main et enfin se hisser debout.

La psychomotricité fine passe par la mise à disposition pour les petits de jeux tels que des livres, des balles, des poupées, tout au long de la journée. *L'enfant fait ses propres expériences et développe ses cinq sens à son rythme (anneaux, hochets, puzzles, grelots, sceaux, paniers, ... de différentes formes).*

Il y a aussi des activités encadrées qui peuvent être proposées tels que de la peinture, de la plasticine mais sans obligation de résultat.

Nous sortons les plus grands dans la petite cour carrelée le plus souvent possible. Une maison en plastique, des jeux extérieurs et un bac à sable y sont installés. Un coin vert y est aménagé : fleurs, herbes aromatiques, fraises... C'est l'occasion d'y faire des découvertes sensorielles, cela permet des activités de jardinage : planter, arroser, sentir, cueillir, goûter. La cour est un lieu d'expériences et de découvertes qui permet à l'enfant de bouger et de s'exprimer à l'extérieur.

b. Les repas

La faim provoque une tension très forte chez le tout petit, qu'il ne peut contrôler. Il est donc important de répondre à sa demande de satiété rapidement.

En grandissant, l'enfant apprend à gérer sa sensation de faim et peut dès lors patienter, ce qui permet de pouvoir donner les repas aux enfants plus grands au même moment mais toujours en fonction de l'appétit propre à chaque enfant. Partager le repas est un moment de convivialité.

Dans un souci d'autonomie et de participation, les tables et les chaises sont de taille adaptée aux enfants, tout comme la vaisselle, afin qu'ils puissent la manipuler par eux-mêmes.

Les petits déjeuners sont donnés le matin par les parents avant l'arrivée à la crèche.

Les menus sont de saison et affichés sur la porte de la cuisine.

Dans la section des Bébés :

Si vous le désirez, vous pouvez continuer à allaiter votre enfant en tirant votre lait, il faudra dès lors étiqueter le biberon avec le nom de l'enfant et la date à laquelle le lait a été tiré. Nous le conservons au frigo ou au congélateur. Les laits en poudre normaux sont fournis par la crèche en accord avec la prescription médicale du pédiatre, les laits plus spécifiques sont apportés par les parents. Les biberons sont préparés en biberonnerie dans le respect des consignes d'asepsie. Si vous décidez de sevrer votre bébé avant l'entrée en crèche, cela doit se faire progressivement.

Les biberons de lait sont donnés en fonction du besoin de l'enfant et de son rythme, la puéricultrice nourrit l'enfant dans ses bras.

La diversification alimentaire se fait entre 4 et 6 mois, en accord avec le pédiatre. Nous privilégions le début des panades avec les parents lors d'un week-end. Cette alimentation est accompagnée d'un biberon de lait deuxième âge.

L'introduction de nouveaux aliments se fait en douceur, afin d'être attentif aux éventuelles allergies. Une attention particulière est donnée tout au long de son séjour, pour l'enfant allergique (régime notifié par le médecin) ou celui qui suit un régime sans viande pour raison philosophique.

Au Toboggan, après la sieste du matin, la puéricultrice prend l'enfant dans ses bras et lui propose quelques cuillères de soupe ou une panade de légumes (avec de la viande ou du poisson, selon l'âge). L'après-midi, c'est une panade de fruit. Au fur et à mesure des observations de la puéricultrice référente, un tour de rôle est instauré.

Le tour de rôle permet à l'enfant de savoir qu'il va passer un moment privilégié et individualisé avec sa puéricultrice de référence et c'est aussi un repère temporel pour lui. C'est la première étape de l'apprentissage pour manger de manière autonome.

La soupe est servie à 9h30, le repas vers 10h45 et le goûter de fruits vers 14h30. De l'eau est proposée à l'enfant tout au long de la journée. Si l'enfant refuse de manger, la puéricultrice n'insiste pas. Les repas semi-solides sont donnés par la puéricultrice dans les bras, dans un transat ou dans une chaise selon les capacités de l'enfant et le confort de chacun.

Dans la section des moyens/grands :

Le repas est servi à 11h00 : la soupe est suivie d'un repas et d'un dessert de fruits. Si l'enfant a encore faim, la puéricultrice lui propose une deuxième assiette sans viande car pour ce qui est des protéines, la quantité par jour est limitée par l'O.N.E. en fonction de l'âge des enfants.

Vers 15h00: le goûter de pain ou de produit laitier est accompagné de fruits.

L'eau est à disposition des enfants tout au long de la journée.

Chez les moyens, les repas en groupe sont donnés à table le plus tard possible car à leur âge il est important de garder une relation privilégiée et individuelle avec la puéricultrice le plus longtemps possible. La puéricultrice donne à manger à un enfant puis à deux enfants à la fois quand ceux-ci se montrent prêts. Ce sont les prémices du repas collectif.

Chez les grands, la puéricultrice reste à sa table avec son groupe d'enfants et, afin de favoriser son autonomie, après chaque repas, l'enfant se lave les mains avec un gant de toilette et le dépose dans le panier à linge sale.

c. Le repos

Le repos est une condition indispensable à la bonne santé et au bon développement de l'enfant, aussi importante que boire, manger ou respirer.

Le temps de repos est en fonction des besoins propres à chacun. Le sommeil demande donc à être scrupuleusement respecté pour le bien-être de l'enfant. Ainsi, les passages dans la section veilleront à être limités afin que le calme soit optimal, et les enfants pourront se réveiller par eux-mêmes, à leur rythme.

Si le bébé manifeste l'envie de dormir, il est mis au lit dans son sac de couchage avec son doudou et sa tétine. Il est surveillé au moyen d'un baby-phone et une porte-fenêtre permet le contact visuel avec le local de sieste, on suit leur rythme et leur besoin de sommeil.

Dans la section des Grands, la sieste commence à 12h00 et se termine à 14h30. Afin d'instaurer des rituels qui rassurent les enfants, les puéricultrices veillent à ce qu'ils trouvent leurs lits couchettes toujours à la même place, en les installant selon le même schéma quotidien dans la salle de vie. Après avoir changé le linge de l'enfant, la puéricultrice lui donne son doudou et sa tétine. Lorsque l'enfant s'éveille, à son propre rythme, elle lui propose un temps calme pendant lequel il peut feuilleter un livre.

d. Les soins

Le moment de change est un moment privilégié entre l'enfant et le/la puériculteur-trice. C'est un moment de soin et d'attention particulière. En grandissant, l'enfant va devenir de plus en plus acteur de ce moment de soin et acquérir davantage d'autonomie, en choisissant par exemple que son linge soit changé allongé ou debout. La plupart des milieux d'accueil ont un escalier pour que l'enfant puisse grimper sur le coussin à langer tout seul.

La puéricultrice verbalise les gestes qu'elle pose sur l'enfant. Cela permet à l'enfant de construire son propre schéma corporel, et permet que les gestes deviennent de plus en plus prévisibles pour l'enfant de jour en jour. Elle crée un moment d'intimité avec lui, dans une relation qui pour lui devient satisfaisante car le soin favorise la réponse au besoin de sécurité affective. Ressourcé par cette relation, il peut par la suite vaquer à ses expérimentations.

Dans la section des Bébés :

Les soins consistent en un lavage du visage, des mains et du siège de l'enfant. On utilise un gant de toilette, de l'eau et du savon. D'autres soins peuvent être faits selon le besoin de chaque enfant.

Dans la section des moyens/grands :

Les enfants utilisent un marchepied pour monter sur la table de change, le lavage des mains est proposé avant le dîner et les soins se font régulièrement dans la journée, comme dans la section des Bébés.

e. Du linge au petit pot (l'acquisition du contrôle sphinctérien)

L'acquisition du contrôle sphinctérien est l'une des étapes du développement naturel de l'enfant. Elle est variable d'un enfant à l'autre, mais commence en général à partir des 22-24 mois.

Cette étape requiert une maturité physique, traduite par un contrôle volontaire des muscles sphinctériens, et une maturité neurologique et émotionnelle. L'enfant doit prendre conscience de ce qui se passe dans son corps. Il doit avoir la capacité et l'envie de s'affirmer, de vouloir imiter l'adulte et ses pairs. Les milieux d'accueil disposent de petites toilettes et/ou de petits pots adaptés et accessibles à tout moment de la journée.

Ces étapes demandent du temps et seul l'enfant décide quand il est prêt, il est inutile de le presser. C'est en collaboration avec les parents et en échangeant sur les signes observés, tant par le milieu d'accueil que dans le milieu familial, que s'acquiert cette étape.

Les parents apportent des langes et ceux-ci sont changés régulièrement tout au long de la journée.

A partir du moment où la puéricultrice sent l'enfant intéressé par le petit pot, elle va le lui proposer, mais sans trop d'insistance et en restant attentif à ses inquiétudes.

Lorsqu'elle constate que l'enfant commence à être propre, elle vous demande une collaboration plus accrue. Vous débutez pendant le week-end et la puéricultrice continue à la crèche. Pour que l'enfant ait plus d'autonomie, il est préférable de lui mettre des vêtements faciles à enlever. Il faudra ainsi stopper les vêtements comme les bodies et prévoir du linge de rechange. Lors de ses premiers jours d'apprentissage de la propreté, dans la matinée, avec son accord, la puéricultrice le met en petite culotte ou en slip et elle lui propose de se rendre régulièrement à la toilette et s'il le demande, elle lui met son linge. Progressivement, elle le laisse de plus en plus longtemps en sous-vêtement jusqu'à ce qu'il aille par lui-même à la toilette et devienne autonome.

f. L'acquisition du langage

Le langage est un outil essentiel pour l'enfant : il va lui permettre de s'exprimer, de partager ce qu'il ressent et ce qu'il désire avec son entourage. L'écoute et la parole sont des constituants essentiels de la communication et jouent un rôle prépondérant dans la relation à l'autre et donc dans la socialisation.

Afin d'aider l'enfant dans cette étape, il est indispensable d'utiliser un vocabulaire correct et approprié pour nommer l'enfant, décrire son entourage, ses émotions. Il est également conseillé de

conserver la langue maternelle au sein du milieu familial, le milieu d'accueil prenant le relais quant à l'utilisation de la langue française.

Comme tout apprentissage, cela demande du temps et dépend de nombreux facteurs. Dans tous les cas, il est important de laisser le temps à l'enfant de progresser à son rythme.

Pour communiquer avec l'enfant, nous utilisons un langage avec des énoncés brefs, des répétitions, de la reformulation. La puéricultrice va articuler lentement en accentuant les mots et sans utiliser de diminutifs. Elle utilise les mouvements du corps.

Elle parle et se baisse au niveau de l'enfant pour communiquer avec lui et elle aborde des thèmes tels que la description de son quotidien, ses activités, ses émotions, elle décrit ce qu'elle fait, ce qu'il fait et ce qu'il ressent.

Dans la journée, les puéricultrices chantent des comptines et lisent des histoires pour offrir un maximum de vocabulaire. Des rituels de lecture sont instaurés avec les plus grands. Nous avons un choix de livres adaptés à leur âge, ce sont des moments d'activités encadrées.

Une collaboration avec la bibliothèque de Forest nous offre une variété de livres adaptés à chaque âge.

10. Une place active à l'enfant

En mettant les enfants au cœur de leurs apprentissages, les milieux d'accueil communaux accordent une grande importance à leur donner une place active. Les enfants sont ainsi reconnus dans leurs compétences et peuvent développer des intérêts qui leur sont propres, ce qui est primordial pour la construction de leur identité.

Dans ce cadre, les enfants sont respectés dans leur individualité, tout en apprenant à vivre en collectivité. Ils sont également encouragés à développer leur autonomie et, pour ce faire, les jeux, l'aménagement de l'espace et l'accompagnement des émotions occupent une place centrale au sein du milieu d'accueil.

Dans cette démarche, les équipes de puériculteurs-trices veillent à encourager les enfants à affirmer leur personnalité, à acquérir une réelle confiance en leurs capacités, à exprimer leurs émotions tout en étant confrontés aux limites et interactions avec les autres enfants et professionnel-le-s. Elles les encouragent à poser leurs propres limites vis-à-vis de leurs pairs, afin qu'ils puissent exprimer ce qui est acceptable pour eux et ce qui ne l'est pas.

Nous accompagnons chaque enfant selon son propre rythme, cela se fait par l'observation de la professionnelle qui suit chacun d'entre eux dans leurs expériences quotidiennes. Par exemple : en observant les évolutions de ses compétences et de ses intérêts, elle adapte les jeux qu'elle met à sa disposition ; elle laisse de plus en plus d'autonomie à l'enfant pour le passage à la toilette etc.

a. L'autonomie

Les puériculteurs-trices veilleront à rendre l'enfant acteur de ses apprentissages en l'accompagnant vers une certaine autonomie tout en assurant sa sécurité physique et psychique.

L'accompagnement vers l'autonomie passe, d'une part, par le développement de sa confiance en lui, en ses propres compétences mais aussi par le développement de sa confiance en les puériculteurs-trices, en encourageant l'acquisition de compétences nécessaires pour vivre à la fois seul et en société. D'autre part, il passe par l'encouragement dans ses acquisitions psychomotrices (par une liberté totale de ses mouvements), dans l'acquisition du

contrôle sphinctérien et dans celle du langage, et par l'instauration de rituels qui lui permettent de se repérer dans le temps et dans l'espace.

Pour ce faire, l'aménagement de l'espace doit être conçu pour permettre à l'enfant de jouer, d'explorer sans trop d'interdits et sans intervention systématique des professionnel-le-s qui se positionneront dans l'espace de manière sécurisante et assureront une présence bienveillante par le regard et les paroles.

Dès tout petit, l'enfant sait où se trouve sa tétine, son doudou ou tout autre objet auquel il tient et qui l'aide à gérer ses émotions. Son doudou ou sa tétine sont les objets les plus proches de lui et les puéricultrices veillent à ce qu'il puisse les gérer de façon autonome : il peut y accéder ou les demander.

Dans ce cadre, la valorisation des compétences et l'encouragement des initiatives propres, sans les disqualifier, font partie intégrante du développement de l'autonomie de l'enfant. La collaboration de l'enfant est sollicitée (pour s'habiller, se servir à table, se laver les mains...) et ses besoins sont respectés (appétit, aller sur le petit pot...). Tout changement au sein du milieu d'accueil est anticipé par les professionnel-le-s pour éviter d'interrompre le jeu d'un enfant sans le prévenir et permettre à l'enfant de participer ou non à une activité.

A la crèche, nous avons un rythme, des rituels, des repères durant la journée afin que l'enfant se sente à l'aise et puisse tout doucement développer son autonomie et son estime de lui. La puéricultrice l'encourage dans l'activité en essayant de ne pas faire à sa place et en l'accompagnant dans ses expériences par le regard attentif qu'elle porte sur lui. Elle dispose des jeux sur les tapis qui permettent le développement de nouveaux apprentissages dans un ambiance sécurisante.

Par ses observations, la puéricultrice continue à suivre le rythme individuel de l'enfant, et l'accompagne à exprimer ses émotions et vivre ses expériences motrices grâce aux jeux et objets qu'elle lui propose.

Sa sécurité physique et psychique étant assurée tout le long de la journée, et en étant dans un accompagnement bienveillant au quotidien, l'enfant grandit et va commencer à avoir envie de prendre de petites initiatives. Pour qu'il puisse les prendre, l'espace est aménagé en conséquence.

L'autonomie de l'enfant passe aussi par sa liberté de mouvement. Il est important qu'il porte des vêtements confortables pour se mouvoir de manière aisée et c'est pour cela que les bébés restent en bodies et sont souvent installés au sol sur des tapis mous ou fermes. Nous n'asseyons pas l'enfant tant qu'il ne sait pas le faire seul.

Chez les moyens/grands, les lits sont nominatifs afin qu'ils puissent s'y installer seuls. Dans le local de change, les photos des enfants sont collées sur la porte des armoires pour que chacun puisse y déposer ses effets personnels ou retrouver son casier.

b. L'aménagement de l'espace

L'organisation des milieux d'accueil par groupes d'âges permet d'aménager des espaces et de proposer des jouets et activités en fonction du stade de développement psychomoteur lié à l'âge et à la dynamique de chaque groupe d'enfants.

En ce qui concerne les jeux, certains de ceux-ci sont disposés dans un espace prévu à cet effet, pour permettre aux enfants de stimuler leur imagination, de répondre à un besoin d'explorer, de transvaser, de construire, de défaire, d'imiter... Les jeux sont soit mis en scène sur un tapis ou sur une petite table, soit ils sont laissés dans les bacs à leur hauteur et dont l'accès est facilité, ce qui permet une autonomie et une liberté maximale.

Des espaces qui invitent au calme peuvent être installés pour permettre à l'enfant de se reposer ou de s'isoler selon son envie, par exemple sur de gros coussins ou des matelas moelleux.

A l'inverse, les espaces psychomoteurs sont composés de petits tapis ondulés, en escaliers, en pente, pour encourager les expérimentations. Ils permettent à l'enfant de prendre de petits risques, de monter, descendre, glisser et ainsi acquérir une meilleure connaissance de son corps et de ses limites.

Par ailleurs, les enfants peuvent organiser par eux-mêmes des coins cachettes qui leur permettent de jouer, d'explorer l'apparition et la disparition, de s'extraire du groupe, de se réfugier ou tout simplement de se ressourcer.

En ce qui concerne le sommeil, certaines structures ont des dortoirs, d'autres disposent les lits dans la section au moment de la sieste selon un schéma répétitif et avec un repère dans l'espace. Cette prévisibilité rassure l'enfant, lui permet d'anticiper ce qui va se passer, et participe au développement de sa capacité à penser.

Enfin, les milieux d'accueil ont un espace extérieur où l'enfant peut jouer librement. Les sorties y sont encouragées pour le plaisir de la découverte et le contact avec la nature.

L'ensemble des espaces est sécurisé pour leur permettre une grande liberté de mouvement et limiter l'intervention des professionnel-le-s.

A chaque étage, des espaces sont bien délimités avec des jeux qui restent en permanence. Des jeux sont aussi installés dans la journée sans imposer de directive : les puéricultrices laissent les enfants vivre leurs expériences en toute liberté, en évitant d'interagir ou de les distraire. L'aménagement est régulièrement revu quand elles sentent que les enfants ne portent plus d'intérêt à leur activité, elles disposent à nouveau le matériel : objets et jeux divers pour qu'ils soient attrayants et que les enfants aient envie de continuer à jouer.

L'aménagement est revu selon les compétences et le développement des enfants.

c. Le contact avec la nature

Les sorties à l'extérieur donnent de nombreuses occasions aux enfants d'être véritablement actifs et garantissent ainsi des apprentissages uniques. Tous les milieux d'accueil disposent d'un espace extérieur et les puéricultrices sortent au maximum quelle que soit la météo (sauf en cas de conditions extrêmes comme les tempêtes ou les canicules).

Les bienfaits des sorties quotidiennes sont nombreux. Tout d'abord, il est essentiel d'évoquer les énormes bénéfices des sorties à travers les découvertes que peuvent y faire les enfants. Un enfant a besoin de vivre les choses dans son corps et les explorer par ses 5 sens pour les comprendre. C'est via cet éveil sensoriel qu'il réalise des apprentissages fondamentaux. La présence d'éléments naturels aux couleurs et aux textures très variées tels qu'ils se trouvent dans la nature stimule ses 5 sens plus que ne peuvent le faire d'autres objets artificiels.

De plus, à l'extérieur l'enfant perçoit la nature à travers un ensemble de sensations. Il apprend peu à peu à les relier entre elles puis à en tirer du sens. En sortant quelle que soit la météo, y compris par temps froid, dans la pluie ou la neige, les enfants peuvent apprendre l'environnement au sens plus large. Ils comprennent par exemple les cycles de la vie d'une manière très concrète à travers les saisons et l'observation de la biodiversité.

Les émotions positives qu'un enfant ressent par le contact positif avec la nature favorisent une sécrétion de substances au niveau cérébral qui facilitent ses apprentissages. Par ailleurs, le partage enthousiaste des découvertes suscite une autre dynamique de groupe, tout en favorisant l'apprentissage du respect, de la patience et de l'empathie.

Une deuxième catégorie de bénéfices s'illustre par une prise de risques qui est rendue possible à l'extérieur. Prendre des petits risques permet aux enfants non seulement d'explorer véritablement leur environnement de manière très ludique mais aussi d'expérimenter leurs propres capacités et limites et ainsi d'apprendre à gérer les risques : plus un enfant est laissé libre dans ses mouvements, plus il devient prudent. Pour qu'il ose se lancer dans ses expériences, il doit avoir confiance en lui-même et en la puéricultrice. La puéricultrice garantit un cadre sécurisant par sa présence et sa vigilance.

De surcroît en laissant place à sa créativité, l'enfant est spécifiquement actif. C'est bien dans un environnement naturel qu'il peut laisser libre cours au maximum à son imagination : il y a tant de nuances, de variations et de combinaisons d'éléments possibles. Des recherches ont par exemple montré que les enfants y développent un plus grand nombre de jeux qu'à l'intérieur.

En outre, les espaces naturels sont les lieux idéaux pour que les enfants exercent pleinement et librement leur activité motrice. C'est aussi cela, donner une place active à l'enfant. En effet, des études ont révélé que les enfants sont plus actifs physiquement et qu'ils développeront mieux leur psychomotricité globale, lorsqu'ils jouent dehors fréquemment. Grâce aux expériences sensorielles, les enfants peuvent également développer davantage leur motricité fine.

Au-delà de ces bénéfices déjà essentiels en termes d'apprentissage, les puéricultrices des milieux d'accueil communaux tiennent aussi à sensibiliser les enfants à la valeur de la nature. Il y a de fortes chances que les sorties, répétées fréquemment, les amènent en grandissant à devenir des adultes sensibles à la protection de l'environnement.

Enfin, le contact direct et positif avec la nature favorise également une meilleure santé physique et psychique, en permettant aux enfants de diminuer leur stress, leur anxiété et leur impulsivité, en leur offrant un meilleur appétit, un meilleur sommeil et une concentration optimale. Le contact direct avec la nature renforce aussi leur système immunitaire, à travers le contact avec certains micro-organismes nécessaires au fonctionnement du corps humain. Les enfants qui sortent fréquemment dehors quelle que soit la météo sont moins souvent malades.

d. Le jeu

L'octroi d'une place active à l'enfant passe également par le jeu, domaine où les puériculteurs-trices donneront la place aux projets de l'enfant. Ils/elles lui permettent d'observer, d'explorer, de résoudre par lui-même. C'est ainsi qu'il peut véritablement comprendre comment fonctionne le monde qui l'entoure. Pour ce faire, le milieu d'accueil prévoit des jeux adaptés à son développement psychomoteur, intellectuel et à son âge.

Le milieu d'accueil prévoit des jeux sécurisés qui lui assurent une liberté de mouvement. Les jeux doivent être en nombre suffisant pour limiter les conflits et l'intervention des professionnel-le-s. Ces jeux sont très variés, ils visent avant tout à la découverte, à la manipulation, au développement de l'imagination, mais également à permettre l'imitation (poupées, dinettes, ...), la construction (blocs d'encastrement, tours, ...), la réflexion et l'accompagnement dans son développement psychomoteur (vélo, tapis, modules, ...).

Par exemple, dans une section de bébés, les jeux sensori-moteurs sont privilégiés pour développer les cinq sens, la préhension et la curiosité. Les jouets sont de différentes formes, de couleurs contrastées et de différentes matières. Les bébés sont déposés sur des tapis au sol, l'objectif étant de favoriser le développement moteur naturel, à son rythme et sans entraver ses mouvements. De petits modules permettant de se hisser et de favoriser la position debout sont indispensables.

La base du travail de la puéricultrice reste l'observation pour s'adapter au rythme et répondre aux besoins de chacun. Elle est attentive et aménage régulièrement l'espace pour le rendre attractif pour l'enfant.

La majorité du temps est consacrée à des jeux libres. Ceux-ci permettent à l'enfant d'expérimenter l'effet de son action sur son environnement. Il fait ses propres expériences et développe ses aptitudes avec confiance et plaisir. Les puériculteurs-trices veillent à ce que certains jeux soient accessibles à tout moment et à amener de nouveaux jeux à différents moments de la journée en fonction de l'intérêt et de l'âge des enfants.

Des activités encadrées sont proposées aux enfants, accompagnés par les puériculteurs-trices ; elles ne sont jamais imposées. Elles ont une vocation ludique ; il n'est pas question « d'apprentissage » mais d'ouverture et de curiosité (pâte à modeler, puzzles, perles à enfiler, ...). Des activités plus artistiques sont proposées pour favoriser la créativité et l'imagination de l'enfant (dessin, peinture). Il est libre de créer sans qu'il lui soit imposé une figuration ni un résultat attendu. Pour favoriser l'acquisition du langage, les puériculteurs-trices veillent à verbaliser autant que possible ce qu'elles font avec les enfants. En outre, des activités comme l'éveil musical, la lecture de livres et les comptines sont proposées à tout moment de la journée.

Les puériculteurs-trices veillent à ce que l'enfant soit prévenu de la fin imminente de l'activité, ils/elles laissent le temps à l'enfant de la terminer, il en reste acteur. La participation au rangement y contribue. Tant que la sécurité est assurée, ils/elles laissent l'enfant faire ses propres expériences et trouver ses limites.

Dans chaque section, se trouve un grand tapis et des modules servant d'espace psychomoteur qui y reste en permanence ainsi que des jeux de transvasements (contenant/contenu) type cuvette, corbeille, panier, seaux, etc... permettant de développer la psychomotricité fine.

Pendant la journée, la puéricultrice propose et installe divers jeux, chante, met de la musique.

Dans la section des Bébé, les jeux restent à la disposition des enfants toute la journée, tout en prenant le soin de les repositionner en fonction de leurs intérêts et de leurs compétences. Ils apprennent à manipuler des objets en tissu (livres en coton), des cubes en plastique, des jeux musicaux, des objets roulants (balles), des poupées, des peluches, etc. Par exemple: les balles, on les fait rouler, elles sont prises en main et portées en bouche.

Dans la section des Grands, des activités libres sont également mises en place dans l'espace de vie. Les puéricultrices disposent toute la journée : les petits personnages, les animaux, les fermes, les garages, les voitures, les puzzles et encastremements, les instruments de musique, les sacs en tissu etc... . Des espaces restent en permanence comme la bibliothèque, les poupées, la petite cuisine ainsi qu'un coin construction. Ils restent à disposition pour que les enfants puissent avoir le choix des jeux et ne soient pas dérangés, surtout dans une collectivité.

Pour continuer à favoriser l'intérêt des enfants, elles mettent régulièrement les jeux en scène de manière à développer leur créativité et pour qu'ils apprennent à se concentrer.

Elles organisent des activités encadrées, par exemple : du collage, de la peinture et du dessin (pastels, ...) sur de grands supports, de la pâte à modeler, de la lecture, des perles à enfiler, etc. Ce sont des occasions où les enfants peuvent être répartis pour une prise en charge plus individualisée. Cela permet aussi de « se poser ». Lorsque l'enfant fait un atelier peinture, son œuvre est affichée en section, mais il n'y a pas d'attente de résultat sur la peinture.

On peut leur proposer aussi des jouets à tirer ou à pousser (poussettes) et des vélos pour développer leur psychomotricité.

Les enfants ont l'occasion de sortir dans la cour le plus souvent possible et de jouer avec des jeux de ballons, sur le petit toboggan ou la balancelle. C'est pourquoi, été comme hiver, nous demandons aux parents que l'enfant ait sa veste et ses chaussures.

11. La socialisation

D'une part, la socialisation permet aux enfants de se rencontrer et d'échanger et, d'autre part, d'intégrer les règles sociales et les valeurs du milieu dans lequel l'enfant est accueilli.

a. Les interactions entre les enfants

L'enfant doit être encouragé, guidé et conseillé par les puériculteurs-trices. Dans ces conditions, l'enfant peut interagir avec ses pairs et développer une communication verbale et/ou non-verbale.

Cette capacité d'interactions est soutenue par les puériculteurs-trices en créant un lien qui offre à l'enfant un sentiment de sécurité physique et psychique, nécessaire à la socialisation et aux interactions entre pairs. Ce lien sécurisant donnera à l'enfant la confiance pour établir des relations avec l'autre.

C'est pour cela que le milieu d'accueil respecte le regroupement spontané des enfants car il permet à ceux-ci l'observation, l'imitation et l'expression de leurs compétences sociales par le jeu avec leurs pairs.

En respectant et en prenant compte des besoins de l'enfant, les puériculteurs-trices favorisent sa prise de conscience de lui-même, ce qui lui permettra plus tard de prendre conscience des autres. Il sera assez confiant pour aller à leur rencontre.

Les interactions conflictuelles sont observées sans intervention automatique des puériculteurs-trices, ce qui permet à l'enfant de développer ses compétences dans la communication à l'autre. Les conflits sont souvent considérés, à tort, comme des problèmes alors qu'ils sont l'occasion d'apprendre. Si le conflit perdure, des outils pour accompagner l'enfant pourront être proposés, ou l'espace pourra être réaménagé.

Les puéricultrices aménagent l'espace et proposent des activités variées pour éviter l'ennui qui peut provoquer des conflits. Si un conflit persiste, la puéricultrice sépare les enfants, tout en veillant à rester proche d'eux. Elle invite l'enfant en colère à s'installer dans l'espace « doux » pour qu'il puisse reprendre son calme, tout en mettant des mots sur les faits, ses émotions ou celles de l'autre enfant, afin qu'il puisse doucement essayer de développer son empathie.

b. Le cadre de vie

Le cadre de vie est un ensemble de normes qui comporte des permissions, des limites et des interdits.

Ces règles sont établies et adaptées de manière à **favoriser la sécurité physique et psychique de tous**, celle des enfants et celle des professionnel-le-s.

Les règles contribuent à donner un sentiment de sécurité à l'enfant, particulièrement si elles sont appliquées avec constance et cohérence par l'ensemble des professionnel-le-s. L'enfant sait ainsi à quoi s'attendre et comprend ce qui est accepté et ce qui ne l'est pas.

Ces règles de vie sont formulées positivement pour stimuler l'enfant de façon constructive : elles sont adaptées à son niveau de développement, à ses besoins, et à son niveau de compréhension. Le milieu d'accueil définit les règles de vie de la collectivité et elles sont partagées par tous.

- Les limites

Les limites sont posées pour assurer le bien-être et la sécurité de l'enfant. Elles ont pour objectif de faire prendre conscience à l'enfant certaines règles, normes ou dangers. Elles agissent en prévention des interdits en posant le cadre de ce qu'il est possible de faire ou non. Cela permet de rassurer et de structurer l'enfant.

Elles peuvent être négociables en fonction du contexte, mais toujours en assurant la sécurité physique et psychique de l'enfant ou de ses pairs. Lorsqu'elles sont dépassées, elles sont expliquées. Les professionnel-le-s auront une attitude de soutien et d'empathie pour l'enfant confronté à une limite.

Les limites sont par exemple : ne pas jouer avec la nourriture ou le petit pot, déchirer les livres etc. Elles sont répétées autant de fois que nécessaire et expliquées par des mots simples.

Le mot « stop » est régulièrement utilisé lorsque la limite est dépassée.

Certains enfants apprennent à faire le geste avec la paume de leur main en disant : « stop », ce qui leur permet de garder une distance quand un autre enfant ne les laisse pas jouer tranquillement.

- Les interdits

Les interdits concernent les comportements susceptibles de mettre en péril la sécurité physique et psychique de l'enfant ou de ses pairs. Ils sont également posés pour souligner l'exigence du respect de ces derniers et enseigner à l'enfant des règles de savoir-vivre. Ils sont incontournables et non-négociables. Les professionnel-le-s veillent à les mettre en place de façon simple afin de favoriser la compréhension de l'enfant.

Les interdits sont communs à toute l'équipe de puéricultrices, elles les connaissent et chaque fois qu'un enfant les dépasse, elles utilisent l'expression « c'est interdit ». On explique par des mots simples et clairs que ce geste ou ce comportement engendre un risque ou un danger pour lui ou pour autrui.

La puéricultrice lui dit stop et explique pourquoi c'est interdit en se baissant pour lui parler, elle capte et soutient le regard de l'enfant.

Les interdits sont répétés chaque fois que cela est nécessaire sans culpabiliser l'enfant et en lui permettant d'exprimer ses émotions.

Ex : C'est interdit de frapper ! Regarde, il a mal. Viens un petit peu près de moi, je sais que tu aimes bien ce jeu, tu peux le prendre.

- Les transgressions

Définir les règles ne suffit pas, les professionnel-le-s, tout en veillant à limiter les conflits, prennent aussi en compte les particularités du développement de l'enfant pour lui apporter une réponse adéquate en cas de transgression des règles.

Le cerveau de l'enfant est composé de différentes parties qui se développent à différents rythmes, et toutes les facultés ne s'activent pas en même temps. L'enfant est dans une immaturité neurologique, et est fragile émotionnellement. Quand il ne comprend pas ce qu'il se passe, l'enfant peut réagir de façon non-appropriée et franchir les limites (comme par exemple bousculer ses pairs ou renverser son assiette). En outre, le stress peut être accumulé dans la journée par l'enfant, qui l'évacuera de façon inappropriée. Enfin, la non-satisfaction des besoins de l'enfant peut également le conduire à exprimer un comportement inadapté. Les puériculteurs-trices sont en empathie avec l'enfant, repèrent et mettent en mots ce qu'il est en train de vivre. L'enfant, entendu dans son besoin,

comprend que ses émotions sont prises en compte. Ils/Elles lui donnent des options pour répondre à son besoin tout en lui signifiant les interdits. Par cette écoute, l'enfant apprend à développer son estime de soi.

Plus l'estime de soi sera grande, plus l'enfant va évoluer et intégrer les règles.

Face à un comportement où il y a infraction à une règle du groupe, la réaction du/de la puéricultrice aide l'enfant à comprendre la portée de ses actes et la nécessité du respect de la règle pour vivre ensemble. C'est pourquoi les transgressions sont avant tout prises en compte par une autorité saine, par une attitude rassurante, calme, disponible et compréhensive, dans une éducation respectueuse de chacun.

Au Toboggan, la transgression est le non-respect des interdits et des limites par l'enfant.

La puéricultrice décrit la situation à l'enfant, elle répète la règle et le pourquoi de la limite ou de l'interdit qui a été transgressé. Elle explique avec des mots simples et invite l'enfant à faire autre chose.

Ex : Stop, descend de la table, tu peux te blesser. Viens plutôt dans le coin psychomoteur si tu as envie de grimper.

c. Cohérence des professionnel-le-s

Les professionnel-le-s adoptent eux-mêmes, en toute situation, les attitudes et les comportements attendus, en adéquation avec la ligne de conduite définie par leur milieu d'accueil et leur projet pédagogique, afin de donner l'exemple aux enfants.

12. Fin de séjour

Le départ du milieu d'accueil constitue de nouveau un changement auquel l'enfant sera préparé progressivement.

Une attention particulière est portée à l'aménagement de la fin de séjour de l'enfant dans le milieu d'accueil. L'enfant concerné est préparé à vivre cette étape, et les autres enfants qui restent dans le milieu d'accueil sont préparés aussi au départ de cet enfant dont la présence constituait l'un de leurs repères. La stabilité de l'accueil étant assurée par le système de référence évoqué au point 8, les conditions du départ de l'enfant sont naturellement réfléchies et mises en œuvre dans un processus de continuité.

Le sujet est abordé tôt avec les parents car l'enfant est inscrit sur liste d'attente à l'école. Souvent l'école demande que l'enfant soit propre, ce qui peut entraîner une certaine pression.

Les puéricultrices conseillent aux parents, quand la date de scolarisation approche, d'en parler avec leur enfant, d'aller visiter sa classe avec lui pour faire connaissance avec son institutrice.

C'est un grand changement, nous essayons que cela se passe tout en douceur et sans précipitation.

Tout départ est préparé par les puéricultrices, l'enfant apporte son cartable la veille de son départ et une histoire est racontée au groupe d'enfants sur le sujet de l'école. L'enfant reçoit son « Raconte-moi » et une petite carte signée par tout l'équipe. Lorsqu'il est parti, on continue à parler de lui aux enfants.

La crèche peut accueillir des enfants jusqu'à la rentrée scolaire qui suit ses trois ans.

13. Promotion de la santé

a. La sécurité physique

Les milieux d'accueil respectent et veillent à l'application des normes et des recommandations de l'O.N.E. visant à assurer le bien-être physique de l'enfant.

L'aménagement des espaces intérieurs et extérieurs contribue à la qualité du lien avec l'enfant et lui permet de développer son activité, de façon autonome, en toute sécurité physique et psychique. L'aménagement de ces espaces est conçu pour éviter un maximum de risques et pour permettre que les enfants soient le plus souvent possible sous le regard des puériculteurs-trices.

La sécurité est notamment garantie par des objets en bon état, contrôlés, conformes aux normes CE.

C'est pour cette raison que les jeux qui proviennent du domicile familial ne sont pas autorisés en milieux d'accueil, car ils ne sont pas contrôlés. Le port de bijoux par les enfants et par les puériculteurs-trices n'est pas autorisé non plus car il représente un danger pour l'enfant qui le porte (par exemple un bijou qui s'accroche lors d'un jeu) et pour les autres enfants (mise en bouche d'un bijou tombé).

Les milieux d'accueil veillent à gérer les facteurs d'ambiance en fonction des activités des enfants et en préservant leur bien-être. Ils portent une attention particulière aux sources de bruits et aux nuisances des ondes produites par des appareils de téléphonie mobiles et de réseaux Internet.

b. L'hygiène

L'hygiène est un ensemble de principes et de pratiques ayant pour but de préserver et d'améliorer la santé. Les règles d'hygiène ont une place importante dans la prévention des maladies transmissibles en collectivité afin de réduire les sources de contamination et les moyens de transmission.

Dans les milieux d'accueil, les mesures se portent sur l'hygiène des locaux et des équipements, l'hygiène individuelle de tout intervenant du milieu d'accueil et sur l'hygiène alimentaire.

Les jeunes enfants étant particulièrement sensibles aux polluants de l'air intérieur, le renouvellement de l'air est une mesure simple mais efficace pour leur permettre de grandir dans un environnement sain. Les puériculteurs-trices portent une tenue professionnelle réservée à l'accueil des enfants dans le milieu d'accueil. Ils/elles portent des chaussures dédiées, et tout adulte qui entre dans les sections et les espaces de soin des enfants doit porter des sur-chaussures. Le lavage des mains régulier, le nettoyage soigné des sols et des jeux, font partie des mesures essentielles pour garantir une hygiène optimale au sein du milieu d'accueil.

Les puériculteurs-trices enseignent aux enfants le lavage des mains avant et après les repas. Les langes des enfants sont changés régulièrement, l'usage unique des gants et des essuies pour la toilette est mis en place. Chaque enfant dort dans un lit individuel. La literie est changée régulièrement.

c. L'alimentation

Dès la naissance, une alimentation équilibrée, variée et saine est indispensable pour permettre à l'enfant de grandir, de se développer et de rester en bonne santé.

Si le milieu familial est évidemment primordial, le rôle du milieu d'accueil s'avère lui aussi essentiel. Il constitue pour l'enfant un lieu d'apprentissage à une alimentation variée et à des comportements alimentaires répondant à ses besoins (âge, poids, taille, état général).

Le rythme de prise des repas des bébés est respecté, ils sont nourris à la demande.

Le plaisir des repas partagés, bien présentés, dans une ambiance détendue, et la variété des aliments contribueront à l'acquisition de bonnes habitudes alimentaires.

Une collaboration entre le milieu familial et le milieu d'accueil est indispensable ; que ce soit pendant la période d'allaitement, la diversification alimentaire – apparition d'éventuelles intolérances ou allergies -, et jusqu'aux 3 ans accomplis de l'enfant. Les uns et les autres ne doivent pas hésiter à partager les informations, les facilités ou les difficultés rencontrées pour trouver ensemble une solution.

Bien manger pour un enfant, c'est aussi prévenir, à court comme à long terme, des problèmes de santé tels que les maladies cardio-vasculaires, l'obésité ou certaines infections.

Pour augmenter le goût de l'aliment, nous agrémentons les repas d'arômes. Il n'y a pas d'ajout de sel et nous évitons au maximum les sucres ajoutés et pâtisseries. Ces dernières, tout comme le jus de fruit, ne sont consommés qu'exceptionnellement et à petites doses lors d'une fête de goûter d'anniversaire d'enfants. L'eau est la boisson principale servie en milieu d'accueil.

L'équilibre alimentaire ne s'obtient pas en un seul repas, ni en un seul jour. Il se construit au fil des jours en fonction de l'appétit de l'enfant et de la variété des aliments qui lui sont présentés. Les aliments sont classés en cinq groupes différents (féculents, fruits/légumes, produits laitiers, viandes, matières grasses). Chacun de ces groupes d'aliments est essentiel car il apporte les éléments différents dont l'enfant a besoin.

Les milieux d'accueil établissent les menus en fonction de ces éléments mais s'inscrivent également dans un processus de consommation responsable.

Pour cela, les milieux d'accueil veillent à :

- Utiliser des fruits et légumes de saison,
- Favoriser les produits locaux,
- Limiter les déchets,
- Réduire les sucres de type industriel,
- Former les cuisiniers à « l'alimentation durable »,
- Tendre à acquérir et préserver le Label Good Food qui inclut certains critères, notamment en matière d'origine et de type de produit,
- Lutter contre le gaspillage (repas préparés en fonction du nombre d'enfants présents, gestion adéquate des denrées alimentaires).

d. Les instances qui contrôlent et guident les milieux d'accueil

- L'Office de la Naissance et de l'Enfance (O.N.E.)

Les milieux d'accueil sont supervisés par l'O.N.E. La coordinatrice « accueil » de l'O.N.E. rencontre régulièrement les équipes, notamment pour s'assurer de la mise en œuvre des recommandations (tant au niveau de l'infrastructure, de l'environnement, que de l'encadrement et du projet éducatif).

Les milieux d'accueil répondent aux normes de l'O.N.E. qui visent à garantir un encadrement de qualité en prévoyant au minimum un encadrement d'un-e puéricultrice pour 7 enfants en crèche et un-e pour 9 en pré-gardiennat.

- **L'Agence Fédérale pour la Sécurité de la Chaîne Alimentaire (A.F.S.C.A.)**

Pour des raisons liées à la sécurité des enfants et pour éviter toute contamination, les cuisines sont séparées des sections et de l'espace de soins.

Les infrastructures, le matériel et leur utilisation doivent répondre aux normes de l'AFSCA qui effectue des contrôles aléatoires.

- **Brulabo, le laboratoire intercommunal bruxellois de chimie et de bactériologie**

Brulabo rend régulièrement visite et prélève des échantillons de repas servis aux enfants pour les tester afin de s'assurer des règles d'hygiène en matière de préparation, conservation et stockage des denrées alimentaires.

e. Suivi médical des enfants accueillis et de leurs familles

Les milieux d'accueil appliquent les recommandations de l'O.N.E. en ce qui concerne les examens de santé obligatoires, le suivi préventif, la collaboration avec une consultation O.N.E., le respect du calendrier vaccinal selon le schéma préconisé, l'utilisation du carnet de santé, les règles d'éviction du milieu d'accueil, les retours de maladie, les administrations de traitement médical, etc.

Un **médecin généraliste, pédiatre ou médecin avec formation pédiatrique**, est attitré à chaque structure et intervient régulièrement dans les milieux d'accueil pour le suivi médical et préventif des enfants. Il répond aux questions des familles en matière de santé et de développement de l'enfant.

L'objectif de ces mesures est de promouvoir la santé individuelle et collective et d'assurer une vie saine aux enfants accueillis.

Concernant l'accueil éventuel d'un enfant malade, la collectivité applique d'autres mesures qu'en milieu familial : d'une part, l'attention portée à ce dernier n'est pas la même que s'il était entouré de ses parents ou d'une garde-malade, et le bruit généré par les autres enfants ne lui permet pas de bénéficier du repos nécessaire. D'autre part, les mesures d'éviction sont prises pour éviter le risque éventuel de contagion qu'il représente pour ses pairs. Le Règlement d'Ordre Intérieur des milieux d'accueil communaux précise les règles en cas de maladie et donne les coordonnées du service de garde d'enfants malades à domicile géré par l'administration communale.

Si ces mesures peuvent paraître contraignantes, elles sont toujours prises en considérant l'enfant malade mais également les autres enfants du milieu d'accueil. Outre les mesures d'éviction prévues par l'O.N.E., le médecin du milieu d'accueil peut décider d'autres mesures qu'il juge nécessaires.

Si l'une des responsabilités des professionnel-le-s est de limiter le risque de contagion, les parents ont également un rôle à ce niveau, notamment en termes d'information : prévenir les professionnel-le-s de l'état de l'enfant, d'un changement de comportement, des médications éventuelles déjà administrées, des vaccins effectués, et respecter les mesures prises.

L'O.N.E. préconise un schéma de vaccination auquel les enfants accueillis sont soumis. Le Règlement d'Ordre Intérieur des milieux d'accueil communaux précise les procédures liées à la vaccination et aux visites médicales.

Un dépistage visuel proposé par l'O.N.E. est organisé pour les enfants de plus de 18 mois. Il permet de dépister de façon précoce d'éventuels troubles visuels pour permettre le développement psychomoteur, cognitif et social optimal de l'enfant.

Une question sur le sommeil ou l'alimentation de l'enfant ? Une inquiétude née d'une comparaison avec un autre enfant ? Un changement opéré dans la vie familiale et/ou de l'enfant ? Toutes les questions peuvent être abordées lors des visites médicales, lors des temps d'accueil ou encore lors

d'un rendez-vous pris avec l'équipe : la collaboration entre le milieu familial et l'équipe est précieuse pour œuvrer au bien-être de chaque enfant.

14. Conclusion

Outre leurs fonctions économique et sociale, les milieux d'accueil de la Petite Enfance sont résolument ancrés dans leur mission éducative. Ce document, en présentant les choix méthodologiques des milieux d'accueil de la commune de Forest, entend répondre aux questions des parents et nous espérons que ces choix correspondent à leurs attentes.

L'équipe de direction du milieu d'accueil est à leur disposition pour discuter des principes pédagogiques qui guideront les professionnel-le-s dans l'accueil de leur enfant, à partir du premier rendez-vous à l'admission de l'enfant, et tout au long de son accueil.

Le Toboggan reste une structure de petite dimension lui donnant un caractère familial où chaque enfant grandit à son propre rythme.